

Après LE REVIZOR, LA FOIRE DE MADRID, LE NEZ, LE DOUBLE, Voix des Plumes présente

LE JOURNAL D'UN FOU

NIKOLAÏ GOGOL

MISE EN SCENE ET ADAPTATION RONAN RIVIERE

Avec Ronan Rivière, Amélie Vignaux et au piano Olivier Mazal

Décor Antoine Milian, Costumes Corinne Rossi

Lumière Marc Augustin-Viguié, Musique Sergueï Prokofiev



LA VOIX DES PLUMES 32 rue du Peintre Lebrun 78000 Versailles
LUCERNAIRE DIFFUSION Catherine Herengt 06 58 27 88 84 diffusion@lucernaire.fr

Le 10 novembre 2023, par Anthony Palou.

Ronan Rivière adapte la célèbre nouvelle de Gogol. **Fascinant voyage dans l'irrationnel. Avec son physique dégingandé, ce corps en tige et sa « gueule » taillée à la serpe façon Terzieff, son teint sied bien aux auteurs russes en général et à Gogol en particulier. Il possède la suffisante latitude à l'interprétation de toutes ses histoires drolatiques qui semblent dictées par le Diable en personne.**

Dans *Le Journal d'un fou*, il est Aksenty Ivanovitch Poprichtchine, ce petit fonctionnaire gris de Saint-Petersbourg qui vit seul avec sa domestique Mavra (**merveilleuse Amélie Vignaux**). Le décor ? Un plancher qui penche sévèrement, des lattes de bois mobiles qui serviront de bureau, une trappe. À droite, un vieux piano droit sur lequel Olivier Mazal exécutera quelques œuvres de Prokofiev.

Le comédien Ronan Rivière ne semble pas se forcer pour avoir la tête à l'envers dans ce monde sens dessus dessous. Comme toujours, le comique est amer chez Gogol. Ici, deux et deux font cinq. **Ronan Rivière impressionne dans le rôle de ce schizophrène qui s'est mentalement construit un château en Espagne et, pire, pense vraiment y habiter. Le piano d'Olivier Mazal adoucit - ou pas - cette dégringolade. Une drôle d'histoire grimaçante dans une langue qui danse le gopak !**

l'Humanité

Le 27 octobre 2023, par Gérald Rossi

En adaptant « *Le journal d'un fou* », cette nouvelle de Nicolaï Gogol, le comédien et metteur en scène **Ronan Rivière propose un personnage drôle et touchant à la fois, qui glisse dans une folie sans retour. Il y a ici, disons-le, matière à se réjouir.**

Toute l'action tourne autour d'un ingénieux et beau décor unique fait de planches assemblées et plissées comme un accordéon. Elles deviennent chambre, bureau, rue, etc. Non seulement Ronan Rivière a-t-il inséré quelques parties musicales, tirées de l'œuvre de Sergueï Prokofiev et jouées au piano sur scène par Olivier Mazal, mais il n'est pas seul en scène, comme c'est souvent le cas pour « *Le journal d'un fou* ». **Il a en effet confié le rôle de la servante Mavra à l'excellente Amélie Vignaux. Un choix judicieux. Sans trop en faire, la comédienne, avec beaucoup d'humour et de tendresse assiste à la perte du sens commun dont souffre Poprichtchine.** Amoureux éconduit, subalterne moqué, seul au centre de la ville grouillante, il finit enfermé, persuadé d'être Ferdinand VIII roi d'Espagne, victime du grand inquisiteur, ainsi qu'il l'écrit dans son journal, à la date du 43 avril 2000 ! **Ronan Rivière a su trouver le ton juste pour amuser, avec la sympathie et le trouble inspirés par ce pauvre Poprichtchine.**

la terrasse

27 octobre 2023, Louise Chevillard

Si rien ni Gogol dans la pièce ne donne la cause précise de ces pertes de lucidité, Ronan Rivière y voit un

moyen pour l'individu de « s'extraire » de sa déception et de sa condition. **C'est cette alternance entre deux états que le metteur en scène, interprète de Poprichtchine, parvient à marquer de manière remarquable, dans un rôle qui lui sied à merveille. De la raison à son renoncement, il n'y a ici qu'un jeu très précis. Même la brave Mavra (formidable Amélie Vignaux) semble touchée par quelques excès de folie passagers. Heureusement, les réjouissants intermèdes musicaux de Prokofiev, joués par Olivier Mazal, permettent entre les tableaux de rassembler les esprits, passant de l'appartement modeste de Poprichtchine au bureau du ministre. Éminemment drôle, la pièce de Ronan Rivière nous emporte dans l'ailleurs de Poprichtchine avec délice.**



Nina Karel – Rfi rédaction russe – le 16 juin 2023

[Article complet en langue originale https://rfi.my/9d2e.T](https://rfi.my/9d2e.T)

Le 13 juin, à Versailles, dans le cadre du Festival de théâtre du mois Molière, nous avons assisté à la première de la pièce « Journal d'un fou », mise en scène et adaptation Ronan Rivière d'après le récit de Nikolai

Gogol. **À la fin de la représentation, le public s'est levé et a salué par des applaudissements prolongés le travail des trois interprètes du collectif Voix des plumes. Sans aucun doute, le metteur en scène Ronan Rivière, qui a joué le rôle de Poprichtchine, a réussi à recréer les mécanismes les plus subtils des situations dramatiques comiques, si importantes pour Gogol, dans l'adaptation scénique de l'œuvre.**



Françoise Boursin -Culture-tops/Ouest-France - 29/11/2023

L'adaptation de cette nouvelle de Gogol est magnifiquement réussie : le texte n'est pas ennuyeux une seconde, tout en restant très près de l'original. Quelques passages des Nouvelles de Petersburg sont ajoutés.

L'introduction du personnage de Mavra, comme personnage à part entière, rompt la monotonie d'un monologue et fait ressortir la lutte entre la raison et la folie. **Le personnage de Poprichtchine est magnifiquement interprété par le comédien**, qui montre le glissement progressif hors de la raison. Il fait cohabiter des phrases comiques et tragiques, des passages factuels et des moments poétiques. **C'est un moment joyeux, alors qu'il nous tient au bord de la folie.** Mavra offre des moments de respiration, de même que le pianiste qui interprète des airs de Prokofiev. Le héros se tient au bord du gouffre et, même quand il y glisse, il fait sourire le spectateur.

LE FIGARO magazine

Le 3 novembre 2023, par Laurence Caracalla

La célèbre pièce romanesque de Nikolaï Gogol a traversé le temps sans prendre une ride. Si *Le Journal d'un fou* a été adapté et mis en scène par Ronan Rivière, c'est aussi lui l'interprète de Poprichtchine, ce drôle de héros, grand échalas moqué par tous, incapable de se défendre, confiant à sa domestique, la **formidable Amélie Vignaux**, ses tourments et ses bizarreries. Dans ce combat perdu d'avance, où l'humour noir le dispute au désespoir, **Ronan Rivière accompagné par le pianiste Olivier Mazal, évolue dans un décor dépouillé mais ingénieux et tire profit de sa silhouette longiligne: d'abord recroquevillée puis déployée, elle dit si bien l'enfermement et l'irrépressible chute vers la démence.**



Les Essentiels de François-Xavier Szymczak. Le 2 octobre 2024.

« **J'aimerais vous recommander un très joli spectacle**, c'est le *Journal d'un Fou* de Gogol, adapté et interprété par Ronan Rivière, également sur scène Amélie Vignaux, et le pianiste Olivier Mazal qui joue des partitions de Prokofiev qui répondent au texte de Gogol. Qu'on se le dise ! »

Le Journal du Dimanche

Pascal Meynadier. Novembre 2024.

*** Depuis 10 ans, Ronan Rivière porte au Répertoire russe une belle et constante attention. Il a adapté le *Journal d'un Fou* avec beaucoup de justesse, en l'accompagnant au piano avec la musique de Prokofiev. Gogol y décortique en entomologiste sadique les aspirations d'un petit bureaucrate qui s'invente une autre vie au point de se prendre pour le Roi d'Espagne. **L'acteur donne à ce fou une dimension plus joyeuse qu'à l'accoutumée et presque rayonnante. Car chez Gogol, sous le grotesque gît toujours le sublime.**



Stéphane Capron – « En coulisses » diffusé le 3 juin 2023.

Extrait : "C'est très contemporain. On dirait que le texte a été écrit hier. Olivier Mazal interprète au piano des morceaux de Prokofiev qui collent parfaitement à l'œuvre de Gogol. "



Ronan Rivière (*Poprichtchine*) et Amélie Vignaux (*Mavra*) © E.Seignez

LE JOURNAL D'UN FOU

D'après **Nikolaï Gogol**

Musique au piano sur scène de **Sergueï Prokofiev**

Résumé : Aksenty Ivanovitch Poprichtchine, discret fonctionnaire de Saint-Pétersbourg, a bien du mal à trouver sa place dans le monde : il vit seul avec sa domestique Mavra, et ses amours et ses ambitions sont contrariées par sa maladresse et sa distraction. Il s'invente alors une vie nettement plus enviable, jusqu'à perdre tout rapport à la réalité et s'imaginer roi d'Espagne. Une adaptation de la plus drôle et la plus touchante des *Nouvelles de Pétersbourg* pour 3 interprètes : Poprichtchine, sa domestique Mavra, et un pianiste qui accompagne sur scène avec des morceaux de Prokofiev cette surprenante ascension vers la folie. **Durée : 1h10**

CALENDRIER :

Du 5 au 26 juillet 2025 à **17h25 au Petit Louvre – Chapelle des Templiers** – relâche les mercredis – festival Off d'Avignon 2025.

PRECEDEMMENT :

Création Les 13 et 19 juin 2023 aux Grandes Ecuries de Versailles - Mois Molière.

Le 6 octobre 2023 au festival du Val d'Ille d'Aubigné

Du 18 octobre au 10 décembre 2023, au LUCERNAIRE, Paris.

Le 1^{er} février 2024 à 20h30 au théâtre des Arcades de Buc.

Le 10 juin 2024 aux Grandes Ecuries de Versailles – Mois Molière

Du 29 juin au 21 juillet 2024 au théâtre du Balcon – festival d'Avignon 2024

Du 12 septembre 2024 au 11 janvier 2025 au théâtre Le Ranelagh

Le 16 janvier 2025 au Centre Culturel Jean Vilar de Marly Le Roi.

Les 8 et 9 février 2025 à l'Espace Sorano de Vincennes.

Une production du **Collectif Voix des Plumes**. Avec le soutien de la ville de **Versailles**. Une création **Mois Molière 2023**.

Adaptation française et mise en scène Ronan Rivière, d'après la traduction de Louis Viardot. **Scénographie :** Antoine Milian. **Lumières :** Marc Augustin-Viguier.

Avec : Ronan Rivière : POPRICHTCHINE, Amélie Vignaux : MAVRA **et au piano :** Olivier Mazal. **Musique** de Sergueï Prokofiev (*Prélude, Sonate n°7 - precipitato, Toccata, Suggestion diabolique, Marche de l'Amour des 3 oranges, Vision fugitive 14, Contes de la vieille grand-mère 3*). *Illustration : Tiphaine Rivière d'après une œuvre d'Heinrich Anton Müller.*

CONTACT COMPAGNIE : Voix des Plumes 06 67 98 44 03 collectifvdp@gmail.com

CONTACT DIFFUSION Catherine Herengt 06 58 27 88 84 diffusion@lucernaire.fr



Amélie Vignaux (Mavra) et Ronan Rivière (Poprichtchine) © TTZO

NOTE D'INTENTION

Le Journal d'un fou est une vision rayonnante de la folie. Celle d'Aksenty Ivanovitch, discret fonctionnaire de Pétersbourg, qui, ne se sentant pas à la place qu'il devrait, se découvre une nouvelle condition pour échapper à la sienne, en déployant des logiques de plus en plus radicales. Gogol dit que chacun de ses personnages a une vis dans la tête qui lui vrille le cerveau. Ici l'ambition sociale et amoureuse d'Aksenty Ivanovitch est plombée par sa maladresse et une trop grande singularité. Une déception aigüe en résulte. Ce qui me plaît, c'est justement la façon assez joyeuse et pleine d'humour avec laquelle ce personnage arrive à s'en extraire. Ce cheminement qu'il prend vers son royaume imaginaire est une manière pour lui-même de se sauver, une issue de secours parfaitement normale dans la ville monstrueuse et aliénante qu'est la capitale russe. Peut-être la seule issue pour ne pas tomber justement dans la neurasthénie ou bien la méchanceté. Et c'est d'ailleurs tout le message des *Nouvelles de Pétersbourg*... La ville appelle au rêve, en échange elle demande un tribut à chacun : Kovalev y perd le Nez, Bachmatchine son manteau puis son être (s'incarnant en fantôme), le peintre du *Portrait* l'âme et le talent, Poprichtchine lui, renonce à la raison. C'est la rançon pour vivre dans la cité des fantasmes.

Dans l'adaptation, j'ai surtout voulu éviter le monologue en intégrant un personnage qui n'est qu'évoqué dans l'œuvre originale : Mavra, sa domestique, qui semble être le seul témoin de la vrille progressive de notre héros. Mavra (jouée par Amélie Vignaux), se voit ainsi attribuer plusieurs passages narratifs, comme des témoignages réguliers de l'évolution du comportement de Poprichtchine. Cela m'a donné l'occasion de créer certains dialogues entre elle et lui. Elle réagit d'abord avec une distance amusée, puis avec stupeur, et enfin une inquiétude sincère. Ainsi on peut faire vivre la réaction des autres, créer des passages très vivants, mettre en valeur certains silences de Poprichtchine. Pour étoffer ce rôle avec cohérence, j'ai pris de rares passages du *Manteau*, de la *Perspective Nevski* et des *Soirées du hameau*. Le texte reste sinon fidèle à l'oeuvre originale, j'ai simplement essayé de le rendre plus parlé, plus direct, pour mieux s'adapter au théâtre, comme si le public était le confident des étonnements et des aventures de Poprichtchine. Comme si Poprichtchine s'arrêtait parfois dans sa course vers la folie, bloqué par une nouvelle pensée, rendu soudain perplexe ou inspiré.

Le décor : un plancher penché, en accordéon, une porte et juste un tabouret, figureront des intérieurs (son appartement, le bureau du ministère,...) incommodes, la difficulté d'y trouver sa place. Et sert d'assise penchée, bancale pour le jeu. **Les costumes** de style milieu du XXème siècle, marquent une époque entre Gogol et la nôtre, pour justement s'extraire du temps, ne marquer ni l'actualité ni un passé éloigné. **La musique de Prokoviev,** tour à tour obsessionnelle et enthousiaste, jouée sur scène par Olivier Mazal, donne des respirations au texte et prend en charge une partie de la folie, elle illustre les errances de la pensée, les rêves et les cauchemars, et les tergiversations du héros.



Ronan Rivière (Poprichtchine) et Olivier Mazal (Piano) © TTZO

Nikolaï Vassiliévitch Gogol est né le 19 mars 1809, à Sorotchintsy, en Ukraine dans la province de Poltava, de petits nobles propriétaires terriens. En 1828, à 19 ans, il part pour Saint-Pétersbourg dont il se fait une idée grandiose et exaltante. Et c'est le choc de la rencontre de la grande ville, qu'il sera l'un des premiers à dénoncer. Pétersbourg n'est pas si beau qu'il le croyait, on y trouve difficilement du travail et on y est seul. Il écrit alors des nouvelles sur l'Ukraine, rassemblées sous le titre *Les Soirées du hameau* et, plus tard, *Mirgorod* (1834). C'est le succès et, du jour au lendemain, la célébrité (1831). Gogol écrit alors des nouvelles qui lui sont inspirées par Pétersbourg, où il porte maintenant un regard plus attentif. Il a découvert le mystère de cette ville, celui des faux-semblants : Jamais les choses n'y sont ce qu'elles paraissent être à première vue. *Le Journal d'un fou*, *Le Nez*, *Le Portrait*, *La Perspective Nevski* (1835), et *Le Manteau* (1841) développent ce thème du divorce entre les apparences, le rêve et la réalité, et aussi celui de la détresse sociale et de la solitude. Gogol demande alors à son ami Pouchkine le sujet d'une comédie. Celui-ci lui communique le thème du *Revizor*, écrit très rapidement et joué le 19 avril 1836 devant Nicolas Ier. Pris au pied de la lettre, *Le Revizor* rencontre un franc succès, mais est pris pour une pièce accusatrice tendant à dénoncer des abus précis. Le malentendu est si profond que Gogol, reniant sa dernière œuvre, s'enfuit à l'étranger en juin 1836. C'est en Allemagne qu'il compose *les Âmes mortes*. Malgré le succès, Gogol reste insatisfait. Il se détache de toute préoccupation terrestre. Il devient un errant, parcourant l'Europe avec un maigre bagage. L'épuisement psychologique et une mélancolie aiguë le mènent au délire. Dans la nuit du 12 février 1852, il jette au feu le manuscrit du second tome des *Âmes mortes*, à peu près achevé puis refuse tout soin et toute nourriture et meurt une semaine plus tard, à Moscou.

Sergueï Prokofiev (1891-1953) Né le 23 avril 1891 à Sontsivka, Sergueï Prokofiev affiche très tôt son esprit indépendant et novateur. Touché par la censure, il quitte le pays en même temps qu'Igor Stravinski puis après s'être fait connaître aux Etats-Unis et en Europe, il décide de retrouver l'URSS. De retour au pays en 1933, il coopère très régulièrement avec les différentes institutions du pays pour valoriser la musique dans tous les arts: le Bolchoï, cinéma, arts pour enfants... Son ballet *Roméo et Juliette* et sa musique pour enfants *Pierre et le loup* ont beaucoup de succès. Au cinéma, il compose la musique des films de Sergueï Eisenstein comme *Alexandre Nevski* et *Ivan le Terrible*. Prokofiev a ainsi certes collaboré à des œuvres « officielles », mais il n'avait vraisemblablement pas le choix, sa femme étant déportée en Sibérie et sa fille prise en otage... Pendant la Seconde guerre mondiale, il vit réfugié au Caucase avec sa femme. Il meurt le 5 mars 1953, le même jour que Staline.

Morceaux joués sur scène : *Prélude en do majeur*, *Toccata* premier mouvement, *Sonate n°7* premier mouvement, *Suggestion diabolique*, *Marche de l'Amour des 3 Oranges*, *Vision Fugitive n°14*, *Contes d'une vieille grand-mère op 31* ...

Les membres de la troupe engagés dans le spectacle

Ronan Rivière Adaptateur, metteur en scène, comédien : POPRICHCHINE

Formé au Studio d'Asnières, il a joué notamment sous la direction de Laurent Pelly dans *Macbeth* au théâtre Nanterre-Amandiers, et dans *J'ai examiné une ampoule électrique et j'en ai été satisfait*, de Daniil Harms, au Théâtre National de Toulouse. Pour la troupe, il joue et signe l'adaptation et la mise en scène des spectacles: *La Foire de Madrid*, de Lope de Vega (au théâtre de l'épée de bois à la cartoucherie et au Lucernaire), *Le Nez* d'après Gogol (au théâtre 13 et au Lucernaire), *Le Double* d'après Dostoïevski (au théâtre 14, au Ranelagh et en tournée), *Le Roman de Monsieur Molière* d'après Boulgakov (au Lucernaire, au Ranelagh et en tournée); *Faust*, de Goethe (au Ranelagh et en tournée); *Le Revizor*, de Gogol (au Lucernaire et en tournée); *La Maladie du Pouvoir* d'après Octave Mirbeau (au Lucernaire-Avignon et en tournée). Avec le Conservatoire de Versailles il met en scène *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky et Ramuz, au théâtre Montansier. Auteur, sa première pièce *Fièvres*, est deux fois primée par l'association Beaumarchais-SACD.

Antoine Milian Scénographe

Pour la troupe, il a créé le décor de *La Foire de Madrid*, du *Nez*, du *Double*, du *Revizor* et de *Faust*. Il collabore avec de nombreuses compagnies comme scénographe, constructeur, créateur de marionnettes et de masques : par exemple il travaille régulièrement avec Cécile Roussat et Julien Lubek du Shlemil Théâtre, avec le CREA, le théâtre de la Tempête et avec le Studio-Théâtre d'Asnières.

Marc Augustin-Viguié Créateur lumière

Il est régisseur régulièrement pour la troupe depuis 2014 et a mis en lumière *Le Nez*, *Le Roman de Monsieur Molière*, *Le Double*, et *La Foire de Madrid*. Il a été formé au CFTPS en lumière et en régie générale... Il collabore notamment avec Alfredo Arias, la Cie Dominique Dupuy et la Cie Fahrenheit 451, et crée les lumières de plusieurs spectacles de la compagnie Viva à Versailles.

Amélie Vignaux Comédienne MAVRA

Avec la troupe, elle a collaboré à la mise en scène du *Double*, puis elle a joué Prascovia dans *Le Nez* et Eufrosia dans *La Foire de Madrid*. Issue du cirque et du mime (Ecole internationale du mime Marceau, Ecole du cirque Plume, Ecole du cirque Archaios), elle se tourne vers le théâtre depuis une dizaine d'années. Elle travaille dans différentes compagnies en tant que comédienne : *Le Médecin Malgré Lui* au théâtre des Variétés, *Zaza Bizar* en tournée mais surtout en duo burlesque avec Hassan TESS, avec qui elle crée *Antigone Couic Capout*, *Monsieur Jean ou l'Homme Poubelle* (sur des textes de Matei Visniec), *Ys, Madame Jeanne* (sur des textes d'Alphonse Allais) en Bretagne, à Avignon et en tournée.

Olivier Mazal Pianiste

Il accompagne au piano *La Foire de Madrid* (morceaux de Manuel de Falla) *Le Roman de Monsieur Molière* (morceaux de Lully), *Le Revizor*, *Faust*, *Le Double* et *Le Nez* (compositions de Léon Bailly). Il a effectué ses études musicales au Conservatoire de Toulouse sous la direction de Michel Dru (piano) et Hubert Guéry (musique de chambre). Après son prix, il a étudié avec Jérôme Granjon au Conservatoire de Romainville ainsi qu'avec Laurent Cabasso au Conservatoire de Strasbourg. Il a étudié ensuite pendant un an auprès d'Henri Barda à l'école Normale Alfred Cortot. Il se produit régulièrement en France, en récital et musique de chambre.

Le collectif Voix des Plumes



Ronan Rivière (*Poprichtchine*) © 2BS Image et Drone, Festival les Nuits de la Mayenne

Nos précédents spectacles

LA FOIRE DE MADRID, de Lope de Vega - Au théâtre de l'Épée de Bois - Cartoucherie, au Lucernaire, au théâtre du Balcon (Avignon), et en tournée.

LE NEZ, d'après Nikolaï Gogol – Au théâtre 13, au Lucernaire, à Avignon (théâtre des Gémeaux) et en tournée, création en 2020.

LE DOUBLE, d'après Dostoïevski – Au Théâtre 14, au Ranelagh, au Petit Louvre –Avignon, et en tournée. Création en 2018.

LE ROMAN DE MONSIEUR MOLIERE d'après Boulgakov – Au Lucernaire, au Ranelagh, au Petit Louvre et en tournée. Création en 2016.

FAUST de Goethe -Au Ranelagh, au Petit Louvre-Avignon et en tournée. De 2016 à 2018.

LE REVIZOR de Gogol – Au Lucernaire, au Petit Louvre-Avignon et en tournée. De 2014 à 2017. Reprise en 2024 au Petit Louvre, au Ranelagh et en tournée.

LA MALADIE DU POUVOIR / FARCES ET MORALITES d'Octave Mirbeau - Au Studio-Théâtre d'Asnières, au Lucernaire-Avignon. De 2012 à 2014.

CHAPEAU MELON ET RONDS-DE-CUIR *Courtes pièces de Courteline.* Au Théâtre de Nesle, au Théâtre du Marais, au Bourg Neuf-Avignon (off 2009), au Rouge Gorge – Avignon (off 2010). 2008 -2012.

Création 2025 :

LES NUITS BLANCHES de Dostoïevski. Création aux Grandes Ecuries de Versailles les 3 et 6 juin. Mise en scène Ronan Rivière. Avec Laura Chetrit, Ronan Rivière, et au piano Olivier Mazal.

Coproductions lors du Off d'Avignon 2025 au Petit Louvre – salle Van Gogh :

18h15 : LES DACTYLOS, de Murray Schisgal, adaptation Laurent Terzieff, mise en scène Eric Chantelauze, avec Jérôme Rodriguez et Valentine Revel-Mouroz.

19h55 : MR JEAN OU L'HOMME POUBELLE, de Matei Visniec. Avec Hassan Tess.